

# Allégorie

Scénario du long métrage par **Stéphane Drouot**

version 1.2.18

jeu. 4 juillet 2013 - 23:53

principalement basé sur le synopsis version 0.52 and then some

Copyright © 2013 - Stéphane Drouot

Copyleft : Licence Art Libre / Creative commons by-SA

## ACTE I : DÉNI

### SCÈNE 1 : PROLOGUE

#### INTÉRIEUR/NUIT/GRANDE GALERIE DE LA BIBLIOTHÈQUE

La bibliothèque est plongée dans une pénombre étrange, comme une nuit brumeuse dans laquelle les ombres dansent, calmement.

Dans une galerie gigantesque, comme un grand couloir qui s'étend à perte de vue dans la brume et l'obscurité. Une silhouette de jeune femme est agenouillée contre une grande étagère. Il s'agit de PARABOLE, elle semble contemplative, on ne voit pas trop ce qu'elle regarde.

Elle fini par se relever, comme si elle était appelée par quelque chose d'inaudible. Elle contemple l'obscurité, un temps, puis s'en va.

### SCÈNE 2 : TRADITION

#### INTÉRIEUR / NUIT / SALLE DE LECTURE

Dans la grande salle de lecture, le dernier endroit de la bibliothèque à percevoir de la lumière, TRADITION est assis à une table, plongé dans un énorme grimoire. La lumière qu'il utilise pour lire est condensée de l'oculaire, une étrange machine de bois, de papier mâché et de verre qui pend de l'immense plafond, collecte le petit rayon de lumière irradiant d'un bassin, une dizaine d'étages plus bas, au centre de la pièce. Le bassin est surplombé d'un pont où un jeu de miroirs collectionnent la lumière pour la refléter à l'oculaire.

Soudain, une ombre passe, furtivement entre Tradition et sa lumière. Il lève la tête, tente d'ajuster son regard et ne voit rien. Il retourne à sa lecture, se balançant d'avant en arrière, comme s'il tentait d'apprendre par cœur le gros livre.

Derrière lui, une silhouette vêtue d'une soutane noire se dissipe dans l'obscurité après l'avoir, semble-t-il, observer un temps.

### SCÈNE 3 : ÉQUILIBRE

#### **INTÉRIEUR / NUIT / CHAMBRE CENTRALE DE LA BIBLIOTHÈQUE – PONT CATHARSIS**

ÉQUILIBRE se tient au centre de la bibliothèque, sur un grand pont surplombant un vaste dédale de livres et d'étagères. Il contemple de loin Tradition qui lit. Équilibre est grand, vêtu d'un costume riche et brillant. Dans la main, il tient un grand sceptre dont il se sert pour s'appuyer et visiblement tenir debout. Malgré sa grande taille, il apparaît relativement vieux et usé.

Soudain, une ombre noire, une silhouette vêtue d'une sorte de soutane passe derrière lui, silencieuse et furtive.

Équilibre ayant le sentiment d'être observé se retourne, mais ne voit personne.

Intrigué, il regarde autour de lui, mais ne voit rien.

Après un bref moment de réflexion, il s'en va.

### SCÈNE 4 : LE SILENCE ÉTOUFFE LA LUMIÈRE

#### **INTÉRIEUR / NUIT / SALLE DE LECTURE**

Parabole entre dans la grande salle centrale, comme courbée de douleur, elle déambule doucement entre les étagères.

Soudain, comme un coup de tonnerre dans la nuit, la voix du CHOEUR se fait entendre.

#### **LE CHOEUR**

Elle s'étend tu sais... Elle grandit, se répand dans tous les coins de la bibliothèque, bientôt, elle sera partout !

#### **PARABOLE**

Qui va là ?

#### **LE CHOEUR**

On nous observe, le spectacle a commencé et pourtant, elle se déverse, comme un liquide viscéral et froid.

#### **PARABOLE**

Le Chœur ? Est-ce toi ? Tu tombe bien, j'ai un rêve à te raconter, toi qui les collectionne.

#### **LE CHOEUR**

Tu es trop tard. Le temps t'attendait jadis, mais il est parti quand elle est arrivée, maintenant, il ne reste plus qu'elle, partout comme à nous épier, créature prédatrice, elle attend pour nous étouffer.

**PARABOLE**

L'obscurité ?

**LE CHŒUR**

Mais non ! Le silence. C'est le silence qui étouffe la lumière !

**PARABOLE**

Le silence est une fille ?

**LE CHŒUR**

*riant d'un rire tonitruant en se levant pour prendre*

*Parabole par l'épaule*

Ahaha ! Elle est la compagne de la tempérance. La Moire. La Samsâra. Elle vit par delà la noirceur et ronronne de plaisir lorsque l'effroi s'empare des Concepts. Elle est blanche et bleue et noire et verte, mais on ne la voit jamais.

*Après un temps*

Elle est meurtrie, elle tombe et ne se redresse pas. Elle est blonde, opaque, grise, elle vit et meurt et n'en fait qu'à sa guise !

**PARABOLE**

Mais parles-tu du silence, de la tempérance, de l'obscurité ou de la lumière ?

**TRADITION**

*de derrière une étagère*

Les Sentiments rapporteront la lumière !

*Se dévoilant à Parabole et au Chœur*

Les Sentiments sauront nous délivrer de l'obscurité.

**LE CHŒUR**

*ironiquement*

Amen.

**PARABOLE**

Tradition !

**LE CHŒUR**

Pile à temps pour le rêve de Parabole.

**TRADITION**

Un rêve ?

**LE CHŒUR**

Il appelle ça comment déjà ?

**PARABOLE**

Une prophétie.

**LE CHŒUR**

*se rassaillant désinvolte.*

Balivernes.

**TRADITION**

Silence, vieux fou !

**PARABOLE**

Tradition ! Le Chœur n'est pas fou... il est non-linéaire, c'est différent.

**LE CHŒUR**

*à Parabole*

Hey ! Si vous aviez vu la lumière du paradis, si vous voyiez la trame narrative de l'univers, on vous traitait de fou...

**TRADITION**

*à Parabole, puis au Chœur*

Le voilà reparti. Le paradis, ça n'existe pas Le Chœur. Où as-tu bien pu perdre ton esprit ? La lumière disparaît à force de voir, il n'y a de réserve nulle part. Seuls les Sentiments sauront nous la rendre, si nous leur sommes dévoués.

**LE CHŒUR**

*s'emportant tellement que sa voix résonne dans la bibliothèque silencieuse*

Mais elle existe ! La lumière existe, pleine de couleurs, elle explose ! Par delà la bibliothèque, c'est un océan de beauté qui s'étend à perte de vue ! Demande à Parabole, elle le sait elle !

**PARABOLE**

Du calme Le Chœur.

**LE CHŒUR**

Tu l'as vu, le paradis ! Sa lumière... Ce ciel... Ce ciel si bleu.

**TRADITION**

Il déraile. Le pauvre.

**LE CHŒUR**

*attrapant, secouant Parabole*

Dis le lui, par tous les Sens ! La chute, la mort, l'émergence, le paradis ! Dis lui.

**PARABOLE**

Le Chœur... ce dont tu parles n'est jamais arrivé. Ce n'était qu'un rêve que je t'ai conté.

**LE CHŒUR**

*penaud*

Pas jamais arrivé : pas encore arrivé... L'obscurité gagne, les Concepts disparaissent, le monde perd son sens et c'est le Chœur que l'on traite comme un fou.

**SCÈNE 5 : INQUIÉTUDE**

**INTÉRIEUR / NUIT / QUARTIERS D'ÉQUILIBRE**

Équilibre se précipite et fouille dans un tas de livres et de parchemin. Il sort un rouleau poussiéreux qu'il manipule avec délicatesse pour le poser sur la table centrale.

Il le déroule et constatant qu'il ne voit rien sur le parchemin, observe par la petite fenêtre qui donne de ses quartiers sur la pièce centrale de la bibliothèque, surplombant toute la structure.

Quelques petits rayons de lumière irradient du bassin central et un mécanisme de miroirs au plafond et de lentilles suspendues les concentre sur la table où étudiait Tradition.

Après un petit instant de réflexion, il prends le rouleau sous sa toge et sort d'un pas presque précipité.

**SCÈNE 6 : QU'EST-IL ARRIVÉ À TES YEUX ?**

**INTÉRIEUR / NUIT / TABLE D'ÉTUDE**

Tradition, de retour à son grimoire invite les deux autres concepts à s'asseoir à sa table tout en replongeant le nez dans les pages du grand livre resté ouvert.

**TRADITION**

C'était quoi ce rêve ?

**LE CHŒUR**

*encore un peu ronchon*

Comme si La Tradition pouvait être ouverte aux prophéties du présent !

**PARABOLE**

Le Chœur ! Un peu de courtoisie !

**LE CHŒUR**

*infantile*

Niah.

**PARABOLE**

C'était un rêve comme jamais il n'y en avait eu auparavant. La bibliothèque était ronde, une galerie en faisait le tour. Le plafond était parsemé de millier de petits points de lumière. Nous rions. Il faisait chaud dans nos cœurs. Et puis d'un coup, le plafond est devenu noir et elle a disparu.

**TRADITION**

Qui était-elle ?

**PARABOLE**

*après un moment*

C'était mon amie... Mon âme sœur... ma camarade de propos. Son nom était...

*après un temps à tenter de s'en souvenir*

Dialectique.

**LE CHŒUR**

Il n'y a jamais eu de Concept appelé Dialectique... Est-ce un rêve prémonitoire ?

**PARABOLE**

Que dis-tu ? Dialectique est notre amie ! Elle existe depuis toujours. Elle est ma jumelle.

**TRADITION**

Tu es certaine ? Nous l'avons déjà rencontrée ?

**PARABOLE**

Mais de quoi vous parlez ? Dialectique est ta compagne depuis toujours ! Vous vous chameillez sans cesse ! Elle est athée et tu la mets sans cesse au défi de te démontrer que les sentiments n'existent pas ! Dialectique !

Tradition et Le Chœur écoutent avec attention, un peu confus.

Soudain, une ombre en soutane passe brièvement, portant une ombre sur le grimoire de Tradition ce qui lui fait relever la tête. Ne voyant rien à contre jour dans la bibliothèque, il observe le visage de Parabole que la lumière éclaire pour la première fois depuis leur rencontre.

Elle est visiblement en train de pleurer, la peinture sous ses yeux se fond doucement dans sa peau, comme si elle avait porté du mascara en pleurant. Ces coulures noires détonnent fortement avec le côté aquarelle du reste de sa peau.

Tradition est pris d'un vif émoi en voyant l'état du visage de son amie.

**TRADITION**

Ton visage ! Qu'est-il arrivé à tes yeux ? Par tous les sens,  
Parabole ! Tes yeux ! Ton visage !

Une voix douce, calme et profonde sort alors de l'obscurité.

**ÉQUILIBRE**

Tu as pleuré, n'est-ce pas, petite Parabole ?

Tous tressautent en entendant la voix et se lèvent de leur chaise.

**TOUS SAUF ÉQUILIBRE**

Principe régent !

**ÉQUILIBRE**

Les enfants, voyons, asseyez-vous. Il n'y a pas de honte à avoir petite Parabole, les larmes sont naturelles... Elle te rappelle à la tristesse d'une perte véritable.

**PARABOLE**

*à elle-même, se touchant la joue, sous son œil*  
Les larmes ?

Tradition, s'assied à son grimoire et en tourne les pages à la recherche du mot.

**TRADITION**

Larmes... larmes...

**ÉQUILIBRE**

Tu ne trouvera pas cela dans un livre, Tradition. C'est une perte que tu devra expérimenter par toi-même. C'est ainsi, et ainsi seulement que tu te verra affecté par le stigmaté du dieu Tristesse.

Équilibre tourne alors la tête et laisse apercevoir une trace dans la peinture séchée et craquelée de sa peau : le passage d'une goutte tombant de son œil à sa joue, à jamais gravé dans son visage.

**TRADITION**

*répétant comme à lui même, d'une voix tremblante*  
La marque du dieu Tristesse.

Tradition semble effrayé à l'idée et décontenancé, ferme son grimoire, se lève de sa chaise, se courbe pour faire une révérence

à Équilibre et s'en va sans un mot de plus.

Parabole ne comprend visiblement pas ce qui se passe. Équilibre explique :

**ÉQUILIBRE**

Tristesse est aussi la divinité de la pluie.

**PARABOLE**

La pluie ?

**ÉQUILIBRE**

L'eau qui tombe du plafond du monde.

**PARABOLE**

*effrayée à son tour*

De l'eau ?

**ÉQUILIBRE**

Ne t'en fais pas va, ce n'est qu'une légende. De plus, tu es à l'abri dans la bibliothèque. Et cette marque, elle te donne du caractère.

**LE CHŒUR**

*un peu dans la lune*

La pluie viendra.

Équilibre lui fait les gros yeux, comme si ce n'était pas le moment.

Le Chœur s'efface comme s'il venait de réalisé qu'il a dit une bêtise.

**PARABOLE**

De l'eau... dans les yeux ?

## SCÈNE 7 : AGRESSIF EST LE NOUVEAU SEXY

### INTÉRIEUR / NUIT / SALLE CARRÉE

Au coin de l'entrée dans la salle carrée, Tradition, perdu dans ses pensées entre en collision avec une jeune femme qui s'en allait. La jeune femme est jolie, très sexy pour ce qu'on arrive à en percevoir dans la pénombre de la grande salle. Elle dévale les quelques marches qu'elle venait de monter et chute assez violemment sur le parquet.

Le bruit de l'accident résonne dans la grande salle apparemment vide.

Un gémissement sourd et primitif se fait entendre de l'autre côté de la salle qui surprend Tradition alors qu'il dévalait les marches pour rejoindre sa victime. Il cherche des yeux mais dans la pénombre ne voit que les ombres qui dansent et quelques personnages vêtus de soutane auxquels il n'y prête aucune attention.

Réalisant qu'il s'agit de Modernité, Tradition énonce d'un ton sec :

**TRADITION**

Ah, c'est toi.

Il aide la jeune fille à se relever, un peu à contre-cœur.

Le comportement de Modernité, malgré la douleur est très sensuel, comme si elle essayait de faire de l'effet à Tradition que cette attitude dégoutte.

Un second gémissement se fait entendre, comme une interrogation.

**MODERNITÉ**

*parlant trop fort, comme voulant se faire entendre  
par quelqu'un d'autre, hors champ.*

Tout va bien, tout va bien.

Le gémissement lointain se tait.

**TRADITION**

Qu'est-ce qui se passe ici ?

**MODERNITÉ**

*se dépoussiérant et évitant la question*

Mais rien voyons... et tout va bien, c'est gentil de demander.

**TRADITION**

Il n'y pas de quoi te plaindre : au moins, tu n'es pas tombée dans de l'eau. Les concepts en ton genre sont toujours les plus résilient. Si on te laissait le choix tu nous annihilerais tous.

**MODERNITÉ**

*flirtant un peu agressivement, se frottant contre lui  
alors qu'il tente de voir d'où venait le gémissement*

Hmm... agressif, c'est le nouveau sexy. Miam.

**TRADITION**

*très mal-à-aise*

Assez, Modernité ! Que veux-tu à la fin ?

**MODERNITÉ**

*le serrant contre elle d'un geste fulgurant et sensuel  
de la jambe*

Mais toi, très cher Tradition.

**TRADITION**

*se défaisant brutalement de son étreinte, la projetant  
au sol se faisant*

Jamais, Modernité, ja-mais. Ton propos, ton sens va à l'encontre

parfaite du mien. Non seulement sommes nous incompatibles, mais tu reste le concept le plus vain de la Bibliothèque. Rends toi d'abord utile, on verra après !

Tradition s'en va d'un pas encore plus décidé qu'il n'était arrivé.

Modernité reste là, assise sur le parquet, la main sur la poitrine et une petite moue aux lèvres comme pour indiquer une vexation ironique.

Elle se relève alors et son regard devient froid, déterminé alors qu'elle regarde Tradition s'évanouir dans l'obscurité.

### SCÈNE 8 : LE PONT DU REFOULÉ

**INTÉRIEUR / NUIT / SALLE INONDÉE**

On découvre une énorme salle, encore plus grande que les salles précédentes, tant qu'elle ressemble à une petite porte dans une falaise.

De la porte sort une silhouette étrange, massive et bossue dans une soutane ouverte et décharnée, respirant lourdement à chaque mouvement. Elle franchi la porte avec peine tant elle est grosse.

La salle commence par une série de marches qui s'enfoncent dans une étendue liquide, comme dans un lac d'encre noire. Quelques étagères flottent et dépassent de la surface. Au centre, un pont en bois très étroit, suspendu au plafond par des cordages précaires semble traverser la salle.

La créature l'emprunte, le faisant vaciller à chaque pas.

On voit alors que Tradition observe la scène depuis le cadre de la porte.

### SCÈNE 9 : RÉVÉLATION À ÉQUILIBRE

**INTÉRIEUR / NUIT / TABLE D'ÉTUDE**

Équilibre est attablé dans le petit rayon de lumière. Il lit le parchemin qu'il avait en sa possession.

Le Chœur et Parabole le regarde sans un mot.

**ÉQUILIBRE**

*marmonnant dans sa barbe en lisant*

Hm ! Le vieux filou. Ah ! Bien sûr !

Équilibre reprend rapidement le parchemin et regardant les deux compagnons :

**ÉQUILIBRE**

Vous voulez voir quelque chose de spectaculaire ?

Parabole et Le Chœur hoche de la tête, impatients.

Équilibre se lève alors de la table :

**ÉQUILIBRE**

Aller, venez. Aujourd'hui, vous allez découvrir quelque chose d'ancien.

**SCÈNE 10 : UN AUTRE PRINCIPE**

**INTÉRIEUR / NUIT / GRANDE GALERIE**

Équilibre ouvre le cortège, suivit de Parabole et Le Chœur qui semble dérangé, comme si des mouches lui tournait autour.

**PARABOLE**

*à Équilibre*

Où allons-nous ?

**ÉQUILIBRE**

*souriant*

Il y a bien longtemps de cela, il y avait un rituel dans la bibliothèque, instauré par...

*il marque une pause, cherchant ses mots*

un des principes régents.

*un peu gêné*

C'est une longue histoire. À cette époque, il y avait le rituel de l'Index... il faut juste retrouver l'entrée du... ah la voilà.

Alors qu'ils bifurquent entre les étagères et les livres entassés, Modernité arrivant en face les aperçoit de loin, dans la brume et l'obscurité. Elle se met à courir pour tenter de les rattraper.

**SCÈNE 11 : L'INDEXATION**

**DANS LA CONTINUITÉ / INTÉRIEUR DE LA CHAPELLE D'INDEXATION**

La chapelle est un endroit assez petit en comparaison au reste de la bibliothèque. Les murs sont assaillis par des étagères et des livres jusqu'au plafond. Il y fait curieusement un peu moins sombre que dans le reste de la bibliothèque car une sorte de luminescence filtre au travers des vitraux.

Intriguée, Parabole contemple les vitraux.

Le Chœur est toujours en train d'essayer de chasser les ombres qui lui tournent autour.

Équilibre nettoie un grand tableau qui se tenait à l'horizontal sur l'autel d'un revers de la manche laissant s'envoler un nuage de poussière tout à fait massif.

Le Chœur est désormais à quelques pas d'un bénitier, toujours à faire de grands gestes pour se débarrasser des ombres.

Soudain, vif comme on ne penserait pas son grand âge le lui permettre, Équilibre se retrouve derrière Le Chœur, arrêtant son bras au vol. Comme un pantin coupé de ses cordes, le Chœur se laisse porter par le mouvement dans lequel Équilibre l'entraîne.

**ÉQUILIBRE**

*tenant le bras du Chœur dans une main et pointant  
le bénetier de l'autre*

Attention, on ne voudrait pas que tu te dénature.

**PARABOLE**

*regardant avec attention le bénetier*  
Qu'est-ce que c'est ?

**ÉQUILIBRE**

L'eau qui était utilisée dans le rituel d'indexation.

Le Chœur reprenant doucement contrôle de ses membres recule dans un mouvement de protection instinctif.

**LE CHŒUR**

C'est quoi cet endroit ?

**ÉQUILIBRE**

Nous vérifions une théorie qui, si elle s'avère exacte, pourrait être la pire révélation de notre Histoire.

Dans le pas de la porte d'entrée dans la chapelle, Modernité observe sans bruit.

Équilibre, suivi par Parabole et Le Chœur, se concentrent sur le tableau qui se trouve sur l'autel. Ce dernier est rempli de petites traces ovales de peinture d'environ 3 centimètres, réparties en une spirale. Il y a des centaines de traces sur le tableau.

Équilibre observe le tableau sans rien dire.

**PARABOLE**

Qu'est-ce que c'est ?

**ÉQUILIBRE**

Ceci est l'index, il sert à recenser les Concepts. Le rituel constituait à plonger son index dans un peu d'eau pour en faire fondre la peinture, puis à appliquer le doigt sur ce tableau. Le nombre de doigt nous permettait ainsi de savoir combien de concept il y a dans la bibliothèque, et l'altération du doigt permettait de savoir si un Concept avait été recensé.

**LE CHŒUR**

Très ingénieux !

**PARABOLE**

Tradition trouverait ça parfait, il faudrait lui en parler ! Mais...

Parabole observe ses index, ils sont tous deux intacts.

Équilibre, en voyant ce que fait Parabole, sourit en lui montrant son index à lui, altéré :

**ÉQUILIBRE**

Nous n'avons perpétuer ce rituel que pour les concepts de première génération.

Le Chœur regarde son index, lui aussi altéré.

**ÉQUILIBRE (CONT.)**

Ce qui est inquiétant dans tout ça, c'est le nombre de concepts recensés sur ce tableau.

Parabole compte rapidement, Le Chœur, lui, a du mal à se rappeler des chiffres dans l'ordre et essaye de compter sur ses doigts sans trop de succès.

**PARABOLE**

Deux cent soixante quinze.

**LE CHŒUR**

Alors, il y a Équilibre, Oubli...

**PARABOLE**

Et toi, Le Chœur, ça fait trois. Qui sont les autres ?

**ÉQUILIBRE**

Exactement.

**PARABOLE**

Comment ça ?

**ÉQUILIBRE**

Personne ne se souvient des autres concepts. Plus de deux cent soixante-dix concepts de première génération ont disparus sans laisser de trace et cet index en est la preuve formelle. Qui sait combien de Concepts de seconde génération ont également disparus ?

**PARABOLE**

Avec Tradition et Modernité, nous sommes également trois.

**ÉQUILIBRE**

C'est bien trop peu... Qui a construit l'oculaire dans la chambre

centrale ? D'où viennent les bustes dans la galeries ? Qui représentent-ils ? Qui d'autre avons nous oublié ?

**PARABOLE**

Est-ce ce qui est arrivé à Dialectique ?

**ÉQUILIBRE**

Qui ?

**PARABOLE**

Dialectique ! Tradition l'avait oublié, elle était pourtant celle avec qui il était en symbiose.

**ÉQUILIBRE**

C'est ton propos, Parabole, ta raison d'être. Tu fais le lien entre les concepts, toi seule a la capacité de te souvenir des concepts oubliés.

Derrière une étagère, Modernité réfléchit puis sort de la salle, visiblement inquiète.

## SCÈNE 12 : ÉCLATS D'INDICES

**INTÉRIEUR / NUIT / GALERIE**

Alors qu'elle sort discrètement de la chapelle, Modernité est aperçue par Tradition qui revient visiblement marqué de la salle inondée.

Ce dernier tente de l'interpeller mais sa voix ne sort pas tant il est troublé.

Il se met à la suivre, le temps de reprendre un peu de forces et la seconde fois réussit à émettre un hurlement presque primal :

**TRADITION**

Modernité !

Sa voix raisonne en écho jusque dans la chapelle où Équilibre, Parabole et Le Chœur s'interrompent et abandonnent leur activité pour trouver la source de ce cri.

Tradition, d'un bon pas, poursuit Modernité qui ne s'est pas arrêtée.

La rattrapant enfin, il la pousse et la fait à nouveau tomber au sol en lui aboyant quasiment dessus tant il a du mal à contenir son mépris :

**TRADITION**

Qu'est-ce que tu as fait ? Mais qu'est-ce que tu as fait ?

**MODERNITÉ**

*répondant d'une façon sexy mais déplacée*  
Oh, chéri, si tu voulais qu'on se roule par terre, tu n'avais qu'à demander.

**TRADITION**

Assez ! Assez de tes mensonges ! Assez de tes manigances.

**MODERNITÉ**

*commençant à saisir le sérieux de la situation se relève*

Ok, ok... de quoi tu parles ?

**TRADITION**

Ne fais pas l'ignorante ! Tu te sers d'Oubli, avoue !

Tradition la pousse à nouveau, et cette fois, Modernité franchi la limite entre la galerie et la salle centrale, mais sans tomber au sol.

**SCÈNE 13 : LE PONT CATHARSIS**

**INTÉRIEUR / NUIT / PONT CATHARSIS**

Parabole arrive alors et tente de retenir Tradition. Le Chœur et Équilibre, plus vieux, sont encore sur le chemin.

**PARABOLE**

Tradition ! Qu'est-ce qui te prends ?

Tradition se défaisant de l'étreinte de Parabole attrape Modernité par la gorge et la tracte jusqu'au centre du pont, dans un cri de rage effréné. Parabole, d'abord surprise par une telle colère de la part de Tradition, fini par se reprendre et tenter de séparer les deux concepts.

Tradition ne se laisse pas faire et rejette Parabole contre la rambarde du pont.

**TRADITION**

Combien de Concepts as-tu regarder Oubli détruire, sans ne rien dire, sans ne rien faire ? Combien d'entre eux étaient tes amis, tes compagnons, tes frères ?

Soudain, un cri sourd résonne à l'autre bout du pont et Tradition défait son étreinte, effrayé par le cri qu'il reconnaît être celui d'Oubli.

Modernité s'effondre au sol, toussant pour reprendre son souffle affichant malgré cela un petit sourire en coin.

**PARABOLE (H/C)**

Arrêtez !

Tradition se retourne alors et découvre que Parabole se fait aider à se redresser par Le Chœur et Équilibre qui les ont enfin

rejoint.

Pendant ce temps et comme en symétrie, Oubli, un concept énorme, étrangement bien proportionné pour sa taille, caché sous une épaisse couche de tissus usés, aide Modernité à se relever.

**PARABOLE**

Tant de colère, tant de contradiction. Modernité, est-ce vrai, ce dont t'accuse Tradition.

**MODERNITÉ**

*dans l'ombre d'Oubli*  
Bien sûr que non !

**TRADITION**

Alors qu'est-ce qu'Oubli fait ici ?

**OUBLI**

*d'une voix rauque*  
Amis.

**MODERNITÉ**

Tu as un problème avec les proto-concepts, Tradition ?

**TRADITION**

Seulement ceux dont le propos est de nous faire disparaître.

**ÉQUILIBRE**

Oubli, as-tu aidé Modernité à faire disparaître des Concepts ?

**OUBLI**

*après un temps où il regarde Modernité comme pour  
demander son approbation*  
Disparaître, les concepts obsolètes, oui. Oubliés.

**LE CŒUR**

Nul ne saurait blâmer un concept qui suit son Propos.

**ÉQUILIBRE**

Est-ce toi, Modernité, qui décide de l'obsolescence d'un Concept ?

**MODERNITÉ**

*souriante*  
C'est **mon** propos.

**TRADITION**

C'était donc vrai !

### **MODERNITÉ**

Vous et moi jouons un jeu très différent. Vous êtes le symbole d'un esprit passéiste, qui tente de perpétuer les rituels stériles d'un monde que ces mêmes rituels ont plongés dans les ténèbres. Je suis l'archange du progrès, je veux actualiser la bibliothèque, créer une lumière nouvelle, la rendre efficace et utile, dans un souffle nouveau.

### **PARABOLE**

Quelle étrange façon de parler.

### **TRADITION**

*à Modernité*

Et pour ça, tu va sacrifier tes congénères.

### **MODERNITÉ**

Jamais !

### **ÉQUILIBRE**

*à Modernité*

Comment t'en souviendrais-tu ? Si chaque Concept effacé disparaît de notre mémoire commune... l'acte de les effacer n'en est pas exception.

### **MODERNITÉ**

*après un temps à considérer la théorie d'Équilibre*

Je voulais seulement... servir mon propos.

Modernité tombe à genoux. La nuit semble soudainement s'obscurcir et l'oculaire suspendu au dessus du pont ne réfléchit plus qu'un infime rayon de lumière. Une vague d'ombre semble alors s'écouler des mains de Modernité qui frappe le sol de lutte contre le désespoir. L'ombre se répands comme une tâche d'encre sur du papier, rongant le pont qui s'effrite et s'effondre sous les pieds des Concepts.

Modernité est tenue hors de danger par Oubli, et Équilibre par le Chœur.

Seule Parabole se fait emporté par la destruction du pont et tombe, après une longue chute, dans le petit étang au fondement de la Bibliothèque.

## **SCÈNE 14 : LA MORT DE PARABOLE**

### **AU BORD DE L'ÉTANG STYX**

Modernité et Tradition se précipitent au bord du Styx mais il est trop tard. Il ne reste plus dans l'étrange étang qu'une gigantesque tâche de peinture.

Tradition détourne le regard et se met à crier de douleur alors qu'une petite goutte qui coule de son œil vient fondre la

peinture sur son visage.

Modernité quant à elle, regarde la surface de l'étang avec fascination car cette dernière luit d'une légère lumière bleutée.

# ACTE 2 : DÉPRESSION

## SCÈNE 1 : LAMENTATION DU CHŒUR

INTÉRIEUR / NUIT / BIBLIOTHÈQUE

Le Chœur est assis dans un coin, au pied d'une table.

### **LE CHŒUR (V.O.)**

*au spectateur autant qu'à lui même*

La tragédie se déroule tambour battant. Morte : le mot raisonne encore dans la bibliothèque comme l'improbable spectre d'une notion impossible.

Pendant qu'il parle, on voit Équilibre traverser quasiment sans effort le petit pont frêle sur le vaste étang qui mène aux archives, la tanière d'Oubli.

### **LE CHŒUR (V.O. SUITE)**

Les Concepts qui se prenaient fondamentalement pour une idée – et chacun sait bien qu'une idée, ça s'oublie, ça se corrompt, mais ça ne meurt pas – ces concepts donc sont en deuil pour leur pont. La catharsis est brisée...

On voit également le pont brisé et l'oculaire qui par conséquent dissipe la lumière au lieu de la concentrer. Tradition, sur le bord du pont brisé joue avec ce qui reste de la lumière, pensif puis, au bout d'un moment, s'en va.

### **LE CHŒUR**

Et la pluie viendra.

## SCÈNE 2 : MA CHÈRE ENNEMIE

INTÉRIEUR / NUIT / TABLE D'ÉTUDE

Tradition revient s'asseoir à sa table d'étude d'où la lumière est désormais absente. Il ouvre le grimoire qu'il avait laissé sur la table mais les pages sont noires, illisibles.

Soudain la voix de Modernité se fait entendre sans que Tradition ne sache vraiment d'où elle vient.

### **MODERNITÉ**

*comme sortant des ténèbres*

Tradition, je t'attendais et te voilà. Tellement prévisible.

### **TRADITION**

*Cherchant autour de lui*

Modernité ?

**MODERNITÉ**

Tes mots raisonnent en moi depuis notre rencontre dans la salle carré. Avec ce qui s'est passé, l'effondrement du pont, je n'avais plus que ça en tête : me rendre utile.

**TRADITION**

*ne la voyant toujours pas*

Tu ne crois pas en avoir fait assez.

**MODERNITÉ**

Justement, je sais que je peux être efficace ; si tu voulais bien m'aider, me canaliser, je serais probablement plus logique. Je ne veux qu'améliorer les choses tu sais. J'ai trouvé quelque chose, pour toi, pour te prouver mon envie de faire mieux.

Dans l'ombre, le son d'un flacon d'eau secoué se fait entendre. Cela terrifie Tradition qui imagine le pire l'espace d'une seconde.

Modernité apparaît alors dans l'obscurité, illuminée doucement par une lumière bleu, froide, monochrome.

Elle approche alors de la table, pose le petit flacon qui luit et éclaire suffisamment la table pour qu'on voit le grimoire et discerne les mots sur la couverture.

**TRADITION**

Comment...

**MODERNITÉ**

J'ai fait ça pour toi. Pense à ce que nous pourrions accomplir, ensemble.

Modernité laisse le petit flacon à côté de Tradition et s'évanouit dans l'obscurité.

Tradition, grâce au petit flacon se remet à son étude du grimoire.

**SCÈNE 3 : INEXPLIQUÉ**

**INTÉRIEUR / NUIT / PONT CATHARSIS**

Équilibre se tient debout à l'endroit de la fracture du pont. Il observe le matériau, comme une sorte de poudre noire est déposée dessus.

En contre bas, il voit le bassin qui lui fait prendre conscience du danger dans lequel il se trouve à flirter avec le vide et il se redresse. Au loin, il voit la lumière de Tradition et Modernité qui se dirige vers lui.

**ÉQUILIBRE**

Ce genre de destruction n'a jamais été vu dans la Bibliothèque...

En tant que Principe Régent, c'est l'inquiétude qui s'empare de moi en te voyant là, Modernité.

*Sur un ton plus paternel*

Comment vas-tu ?

Modernité le regarde un temps, sans répondre.

**ÉQUILIBRE**

Qu'allons-nous bien pouvoir faire de toi ?

**MODERNITÉ**

Je serai meilleure, je promets. Je veux que la bibliothèque s'améliore, je veux qu'elle devienne belle et pratique. C'est à cela que j'œuvre désormais, et rien d'autre, je promets.

**ÉQUILIBRE**

Tu promets ?

**MODERNITÉ**

Je promets.

**ÉQUILIBRE**

Tu as promis trois fois, malheureusement, tu as promis le changement. Tu n'es pas la première à promettre le changement... rien de bon ne vient avec l'évolution. Les Sentiments peuplaient jadis les allées de la Bibliothèque, ils arpentaient des galeries, vivaient en harmonie avec les proto-Concepts... Il y avait de la lumière à cette époque, il y avait tant de choses que nous avons oubliées depuis. Et puis un jour, les Sentiments ont évolué et ils ont disparus. N'as-tu pas peur que nous ne disparaissions à trop vouloir changer toujours ? Comment savoir si nous sommes encore qui nous sommes si nous changeons tellement que nous en perdons notre sens, tant en tant que Concept qu'en tant que communauté ?

**MODERNITÉ**

Ce qui me fait peur, c'est la stagnation, pas l'évolution.

Modernité s'approche d'Équilibre qui réalise qu'il se tient au bord du précipice et que si Modernité voulait le faire tomber, elle n'aurait qu'à le pousser.

**ÉQUILIBRE**

*tendant de cacher sa crainte*

Tu connais l'histoire du proto-Concept Temps ?

**MODERNITÉ**

Celui qui a disparu ?

### **ÉQUILIBRE**

Aucun des proto-Concepts n'a réellement disparu. Les concepts qui remplissent leur rôle sont réifiés, mais Temps se voulait différent. Temps ne se mélangeait pas trop aux autres concepts, il voulait une chose très étrange : il voulait changer sans cesse.

Le pied d'Équilibre touche alors le bord de la brisure du pont.

### **ÉQUILIBRE (SUITE)**

Après la disparition des Sentiments, il se mit à vieillir, à se tasser et à se rabougrir. C'est ce que le changement fait aux concepts. On ne devient pas plus beau, plus riche, plus polysémique, on raccourcit, dénature et on fini par être oublié. C'est ça, l'avenir des concepts qui cherchent la métamorphose.

Modernité prend place au bord du précipice aux côtés d'Équilibre. Elle regarde l'eau qui danse dans le peu de lumière de la bibliothèque.

Après un instant, elle tourne la tête vers Équilibre avec un sourire indulgent.

## **SCÈNE 4 : ÉPHÉMÈRE**

### **TABLE DE TRAVAIL DE TRADITION**

Tradition est à la table, plongé dans sa lecture à la lumière du flacon de Modernité.

Le Chœur apparaît entre deux étagères et apercevant le petit flacon se précipite vers lui, le pointe du doigt.

### **LE CHŒUR**

Qu'est-ce que c'est que ça ?

### **TRADITION**

Modernité me l'a fait...

### **LE CHŒUR**

*l'interrompant sur un ton ironisant*

Ah, bien ! Modernité, il n'y a forcément aucun risque alors, très bien !

### **TRADITION**

Arrête un peu ta comédie, tu veux. Elle essaye de se racheter.

### **LE CHŒUR**

Se racheter d'un génocide ! Joli tour de passe-passe, je suis

impatient de voir ce que ça donne !

**TRADITION**

Elle a vraiment changé ! Regarde comme c'est intéressant. Je crois que les Sentiments sont avec elle... de la lumière, le Chœur, tiens, prends-le, regarde.

Tradition tend le flacon au Chœur qui le prend sa main pour l'observer de plus près mais le relâche instantanément comme s'il s'était fait brûler.

Le flacon tombe au sol et le Chœur prends un grand pas de recul, pointant le flacon qui fébrilement s'éteint.

**TRADITION**

Attention ! Qu'est-ce qui te prends ! C'est précieux.

**LE CHŒUR**

Qu'est-ce que... Tu n'as pas ressenti ça ?

**TRADITION**

*ramassant le flacon qui s'éteint doucement dans sa main*

C'est malin, il est cassé maintenant.

**LE CHŒUR**

Qu'est-ce qu'il y a là-dedans ?

**TRADITION**

J'espère qu'elle en a un autre.

**LE CHŒUR**

*hurlant comme pris d'une crise de panique*

Qu'est-ce qu'il y a dans ce flacon ?

**TRADITION**

Du calme, je ne sais pas comment ça fonctionne... mais ça me fait de la lumière et je remercie les Sentiments que Modernité ait retrouvé son bon sens et...

**LE CHŒUR**

*le coupant à nouveau*

Son bon sens !? Mon pauvre Tradition, la lumière de Modernité t'as rendu complètement aveugle. Elle t'a vendu sa rédemption contre un cadeau éphémère et corrompu. Ne vois-tu pas ?

Tradition continue de secouer le flacon, comme cherchant à le redémarrer, mais rien n'y fait. Mais chaque secousse semble se répercuter comme une migraine dans la tête du Chœur qui se cache les yeux avec sa main.

**TRADITION**

Non, on dirait bien que c'est cassé.

Le Chœur, exaspéré, s'en va d'un pas décidé.

**TRADITION**

*Au chœur qui s'en va, finissant pour lui-même.*

Revient le Chœur ! Cesse ta comédie ! Tu dramatises toujours tout...

Tradition continue à secouer le flacon, sans résultat.